

LA GRANDE CONTROVERSE DE GLOZEL

de Martin
avril 1928

Les documents glozéliens d'Alvao en Portugal

niés par M. Dussaud, sont défendus par M. Mendès-Corréa

A la suite d'une séance exceptionnellement houleuse de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, où Glozel et Puyravel étaient en cause, nous avons publié successivement deux lettres, l'une de M. Joseph Loth, professeur au Collège de France, l'autre de M. René Dussaud, professeur à l'école du Louvre. Cette dernière, ayant confirmé une fois de plus la conviction de M. Dussaud que tout est faux à Glozel et autour de Glozel, déclarait sans ambages que les tessons recouverts de signes « glozéliens » trouvés à Alvao, en Portugal, étaient d'une inauthenticité également évidente.

Nous recevons de M. A. Mendès-Corréa, professeur à l'université de Porto, la lettre suivante où le savant portugais critique vivement la méthode de discussion de M. Dussaud.

Monsieur le rédacteur en chef, Rapportant les déclarations que M. Dussaud a faites à la presse aussitôt après la séance de l'Académie des inscriptions où il n'a pu discuter les découvertes de Glozel, le *Matin* du 22 courant lui attribue cette affirmation :

« ...De même que Glozel est une mystification, le tesson récemment trouvé à Alvao, en Portugal, revêtu de signes glozéliens fort différents de ceux qui furent relevés sur les premières trouvailles portugaises, est l'œuvre d'un mystificateur. »

Ces mots ne constituent pas, à vrai dire, une surprise pour moi, puisque M. Dussaud a bien voulu m'informer par deux lettres, de son opinion sur le tesson gravé d'Alvao que MM. les abbés Brenha et Rodrigues m'ont remis et que j'ai étudié dans une note récemment publiée. M. Dussaud m'avait écrit que cet objet est un faux notoire (!) puisqu'il a été révélé au plus fort de la bataille de Glozel et qu'il contient des caractères glozéliens que l'on ne trouve pas sur les inscriptions, antérieurement connues d'Alvao.

J'ai eu beau faire remarquer à mon éminent collègue qu'il n'a pas vu la pièce et qu'il n'en a donc pas pu constater directement les caractères propres d'authenticité. J'ai eu beau lui faire remarquer que les inscriptions d'Alvao sont peu nombreuses et, comme plusieurs inscriptions ibériques, elles sont peu étendues, ce qui rend tout à fait explicable la présence de quelques caractères différents sur chaque inscription, les signes ibériques ou leurs variantes étant très nombreux. J'ai eu beau affirmer l'honorabilité de MM. les abbés Brenha et Rodrigues et exposer ce qu'il y a d'incroyable, même d'impossible, dans la fabrication, en cette région de Portugal, d'un faux présentant les caractéristiques de ce tesson. J'ai eu beau faire remarquer les conditions

veille déjà ancienne, qui a été faite par des paysans occupés à la déplorable tâche d'arracher les supports d'un dolmen pour les employer à des bâtiments modernes.

M. Dussaud n'a été aucunement ébranlé dans son attitude de négation absolue et il n'a pas hésité à exprimer publiquement son opinion comme la conclusion logique et valable d'une étude sérieuse de ce document.

Je regrette d'être forcé pour la vérité des faits de déclarer que M. Dussaud ne possède pas la moindre preuve objective de ce qu'il vient d'affirmer. Il est libre de ne pas croire, à nos yeux, à nos facultés d'observation, à notre sens critique, à notre connaissance non seulement de l'archéologie mais aussi des gens et de la contrée. Mais il faut distinguer entre impression et faits objectifs. Je connais objectivement le document en question et les pièces d'Alvao. M. Dussaud n'en a que des impressions indirectes, regrettablement moulées dans les cadres de son opposition systématique à Glozel. L'épigraphie, dont la méthode primerait, selon son opinion, celle des autres branches scientifiques, n'est ni une science achevée où il n'y aurait pas de nouvelles acquisitions à enregistrer, ni ne possède un pouvoir divinatoire qui lui permettrait d'éliminer dès maintenant toutes les inscriptions en caractères et en langues inconnus qui viendraient à surgir.

Malgré leur chronologie incertaine et les conditions topographiques un peu vagues de quelques trouvailles, les découvertes d'Alvao (non seulement ce tesson, mais les objets antérieurement publiés) apportent une confirmation excellente de l'authenticité de Glozel. Voilà leur défaut aux yeux de M. Dussaud, qui s'est donné la peine bien lourde de démasquer partout des faux glozéliens. Mais il ne réussira pas à s'en débarrasser par le procédé commode et facile, mais nullement scientifique, de la négation gratuite.

Sa déclaration au *Matin* n'est pas celle d'un savant qui, ayant des doutes, se cantonne sereinement et légitimement, en des réserves. Souhaitons que cette crise de passion antiglozélienne soit momentanée et qu'il reprenne, sans trop tarder, son calme, sa prudence et son souci d'objectivité et de précision.

En vous remerciant d'avance de la publication de ces lignes, je vous prie de vouloir bien agréer, monsieur le rédacteur en chef, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

A.A. Mendès-Corréa

Professeur à l'Université de Porto.

Bibliothèque Maison de l'Orient



146625